



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,  
à l'occasion du lancement du Rapport mondial de l'UNESCO  
« Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel »**

**UNESCO, 20 octobre 2009**

Madame la Directrice générale élue,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux d'être aujourd'hui parmi vous pour lancer le Rapport mondial de l'UNESCO *Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel*, avec la participation de Mme Bokova. Avant que la Sous-Directrice générale pour la culture, Mme Françoise Rivière, ne vous présente ce rapport, j'aimerais évoquer quelques caractéristiques qui en font une réalisation sans précédent pour l'UNESCO.

Tout d'abord, ce rapport est un travail intersectoriel. Bien que placé sous la supervision de la Sous-Directrice générale pour la culture, il n'en a pas moins impliqué l'ensemble des secteurs de programme de l'Organisation, mobilisés aussi bien à l'échelle d'un groupe de travail intersectoriel qu'à celle du Collège des ADG, qui tout au long de la progression du travail a été invité à nourrir de ses remarques le bon avancement du projet.

Je suis très attaché à ce caractère intersectoriel du Rapport mondial de l'UNESCO. Il prouve que par-delà la segmentation de l'expertise au sein du Secrétariat, davantage d'échanges et de synergies sont possibles, puisque nombre de spécialistes de programmes ont partagé avec l'équipe en charge du Rapport mondial le fruit d'une longue expérience dans les domaines concernés. L'une des conclusions majeures de ce rapport est d'ailleurs que la diversité culturelle est un sujet transversal qui concerne l'ensemble des secteurs de programme dans notre Organisation, qui est toute entière vouée au dialogue et à l'unité dans la diversité.

Ce message fort confirme la justesse des vues du Conseil exécutif, qui m'a demandé à sa 161<sup>e</sup> session en 2001 de remplacer la multiplicité de rapports mondiaux sectoriels par un rapport mondial intersectoriel, qui garantirait un échange plus intense et une plus grande visibilité pour l'Organisation. Le premier Rapport mondial de l'UNESCO, intitulé *Vers les sociétés du savoir*, a été publié en 2005 pour la phase de Tunis du Sommet mondial sur la société de l'information. Aujourd'hui, avec ce second Rapport mondial, nous transformons l'essai.

Ensuite, ce rapport est orienté vers l'avenir. Il s'efforce en effet de saisir les grandes tendances qui se dessinent dans ce territoire de la diversité culturelle, qui a connu ces dernières années des changements très profonds. Ces changements se sont traduits, sous mes deux mandats, par l'adoption de quatre nouveaux instruments normatifs propres à guider notre action dans ce domaine à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle.

Mesdames, Messieurs,

À l'aube du nouveau millénaire, la Déclaration universelle sur la diversité culturelle de 2001 a clairement montré que la compétence de l'UNESCO, s'agissant de relever avec ambition l'un des plus considérables défis de notre époque, s'inscrivait dans la durée.

Cette déclaration a rapidement été suivie de l'adoption et de l'entrée en vigueur – par ordre chronologique – de trois nouvelles conventions : la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, la Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles et la Convention de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique.

Avec elles, l'UNESCO dispose à présent d'un ensemble exhaustif de conventions prenant en compte tous les aspects de la diversité culturelle dans le monde. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, maintenant que ces conventions sont opérationnelles, nous devons aider les États membres – notamment les États en développement – à les mettre en œuvre et à élaborer des outils qui faciliteront le suivi effectif de leur mise en œuvre.

Le champ d'action de l'UNESCO concernant la diversité culturelle s'est également transformé. Comme l'affirme avec force la Déclaration de 2001, la diversité culturelle ne se limite pas au patrimoine culturel matériel et immatériel, mais englobe également la créativité et le pluralisme à tous les niveaux de nos sociétés.

Dans notre monde de plus en plus ouvert, la diversité culturelle est le véritable tremplin de la créativité.

Bien entendu, la diversité culturelle a pour corollaire le dialogue interculturel – soit le besoin de dépasser le stade où les différences bouchent l'horizon, situation trop souvent fondée sur l'ignorance et source d'incompréhension. Au lieu de cela, nous voulons mettre l'accent sur la diversité culturelle en tant que processus dynamique, grâce auquel les cultures évoluent, dans un esprit constant d'ouverture à autrui. Autrement dit, sur les possibilités qu'offre un tel changement de partager ce qui nous rassemble. À cet égard, je suis convaincu que le Rapport contribuera significativement aux débats qui se dérouleront pendant l'Année internationale du rapprochement des cultures en 2010, événement pour lequel l'UNESCO jouera un rôle moteur sous la direction de Mme Bokova. Je me félicite donc de la présence de Mme Bokova parmi nous aujourd'hui.

Mon troisième point se rapporte aux grandes orientations données dans le rapport. Celui-ci présente dix recommandations, à propos desquelles les États membres ont été consultés en juin et juillet de cette année. Couvrant tous les domaines de compétence de l'UNESCO, ces recommandations serviront de base aux débats futurs des organes directeurs de l'Organisation, puisque le rapport a pour but, essentiellement, de préparer l'avenir.

Comme nous le savons tous, les bibliothèques des organisations internationales croulent sous le poids des rapports mondiaux qui prétendent faire le point sur une question donnée et sitôt refermés, tombent dans l'oubli. Si ce Rapport mondial et son Annexe statistique présentent de nombreuses tendances, expériences et bonnes pratiques, qui constituent un inventaire très utile des expressions de la diversité culturelle aujourd'hui, sa véritable ambition n'est pas de proposer des solutions définitives à des questions prédéfinies, mais bien d'ouvrir la voie à un nouveau questionnement et à l'étude de nouveaux thèmes et d'encourager la recherche à venir.

L'UNESCO compte donc sur ses États membres, ses partenaires de la société civile et les autres institutions du système des Nations Unies pour donner le plus de visibilité possible à ce Rapport mondial et pour l'aider à faire en sorte qu'il serve de tremplin à une réflexion internationale renouvelée et dynamique.

Mesdames, Messieurs,

Depuis sa création il y a plus de soixante ans, l'UNESCO suit le cap qu'elle s'est fixé, celui de la compréhension mutuelle et de l'édification de la paix.

Le Rapport mondial de l'UNESCO « *Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel* » constitue un nouveau jalon sur cette voie, s'appuyant sur les travaux de la décennie précédente. Le moment est venu, aujourd'hui, de mettre ce précieux outil au service de notre quête permanente de lendemains durables et harmonieux. Je suis donc très heureux de le recommander à votre attention avant la fin de mon mandat.

Merci de votre attention.